



## du côté des éditeurs

# Éolienne

### Présence de Claude-Henri Rocquet

3 400 pages, en 7 volumes (*Œuvre poétique complète*, 4 tomes en 3 volumes, *Théâtre complet*, 5 tomes en 4 volumes)

*En 2016 un grand poète, dramaturge, un grand écrivain et un vieil ami, peut-être même un mentor, nous a quittés. Plusieurs maisons d'édition, dont Éolienne, lui rendent hommage.*

Claude-Henri Rocquet était né en 1933, dans le Nord. Il en gardait une grande proximité avec les Flandres et la culture flamande.

Il était un homme (indissociable de son épouse, Annik) en présence duquel on se sentait s'élever. Je n'avais qu'un peu plus de vingt ans et je venais de perdre père et mère quand je l'ai rencontré. D'une culture renversante – humiliante, même –, sa vie tout entière était orientée vers la création littéraire. Mais laquelle? Son espace vital, construit autour de son bureau et de ses cahiers, protégés par une lourde muraille de livres, certainement protecteurs et bien-

veillants, était sa place forte. Au sein de cet espace chargé, sa culture se révélait de nature à renforcer la présence à la réalité, et notamment à la réalité de l'éphémère. De notre éphémère. *Le temps est parfois plus mince qu'une vitre.*

Les titres des derniers livres de Claude le disent: le sobre « *Déjà* » (*œuvre poétique complète*, tome I), ou encore « *Je n'ai pas vu passer le temps* » accueillent une mort déjà là, à notre porte. Mais dans quelle force n'est-on pas, dans quelle certitude qu'elle n'est que cela, une porte, la porte, et que les anges nous attendent de pied ferme, pour une vie nouvelle, encore inconnue.

Claude fut, et reste, un écrivain de la foi, de la confiance absolue. La table épaisse où nous mangeâmes quelquefois semblait avoir porté le Graal.

Claude était de ceux qui vous remettent sur la voie, d'un seul regard, souriant et confiant. Un regard qu'il portait sur l'art en général, aigu, affûté. Discernant.

*Je m'y tiendrai dans la présence.*

Il fut aussi le premier poète que j'ai rencontré, puis édité. Je repense avec tendresse au « *Village transparent* » dont chacun des exemplaires était secrètement orné, au colophon, par un fragment de papier à la cuve d'Anne Fougère. Celle à qui toute l'œuvre de Claude a été dédiée. à A., qui n'est autre qu'elle, son indéfectible et compagne de toujours.

Ses écrits sur l'art (il était docteur en esthétique), ses écrits pour la jeunesse, tout semble avoir quelque chose comme une connivence avec les anges.

On l'a connu acteur, dans « Oncle Vania » au Théâtre du Nord-Ouest (par le fidèle Jean-Luc Jeener, qui a monté plusieurs pièces de Claude), ou encore lauréat du grand prix catholique de littérature en 2009. On l'a connu drôle, riant de lui-même, notamment de son propre orgueil, de ses faiblesses d'homme, de son talent, de son désir de reconnaissance.

Pour finir, pour ceux qui ne l'ont pas connu, nous vous donnons le lien (ci-dessous) pour visionner mon court documentaire, *Le Jardinier de Babel* (il avait choisi le titre), tourné en 1993, dont je ne pensais pas qu'il eût pu être le seul et dernier. Le temps a passé et j'ai une fierté certaine de ne pas être passé à côté de lui.

L'homme était en quelque sorte un artisan continuateur de la Bible, contemporaine, éternelle, sans cesse renouvelée comme une mer, tantôt déchaînée, tantôt d'huile, mais jamais morte. La mer de Dunkerque, *l'église des dunes*. Là où il était né.

S'il doutait ce n'était pas de la Bible, mais parfois, d'être allé trop loin, lui. *Le Christ dans la pharmacie, Noël du clou...* oui mais pourtant, voilà, le Christ pouvait bien être là, de nos jours, pourquoi pas? Qui d'autre sinon lui? Il la rendait vraie ou bien peut-être, plus précisément, il se laissait relier à Elle. Peut-être un indice sur ce thème, cher encore, de la transparence. La lumière en transparence.

Est-ce que tu n'as pas oublié l'essentiel? Combien de temps te reste-t-il à vivre?

Je suis de ceux qui ont une dette envers lui.

« N'être plus rien... », c'est le grand paradoxe de ce qui a été cherché, voulu, assumé: notre condition d'homme, d'éternel arpenteur.

**Xavier DANDOY DE CASABIANCA**

Voir : **Le Jardinier de Babel, 10'30**

<https://vimeo.com/161755532>

# Sommaire

Éditorial (Marc Biancarelli).....	I
Grand entretien: Lance Weller.....	
Regard Litteratura (Marc Biancarelli).....	
Dossier: A Knockemstiff avec Donald Ray Pollock (Sébastien Bonifay).....	
Invitée: Cécilia Castelli.....	
Regard Litteratura (Marc Biancarelli).....	
Littérature et cinéma: C'est une urgence! (Clara Daniel).....	
Libri Mondì: Antonia Crane – Striptease et féminisme (Bénédicte Giusti).....	
Sorties: D'une épuration l'autre (Jean-François Rosecchi).....	
Sorties: Le legs insulaire (Jérôme Luciani).....	
.....	
Tonu è Timpesta: U zitellu è a morte (Jean-Yves Acquaviva).....	
Kimamori: La migraineuse du vent (Yassi Nasseri).....	
Kimamori: Double collector Luis Sepulveda (Yassi Nasseri).....	
Intemporels: Max in Corsica (Jean-François Rosecchi).....	
Création: Des îles et des chiens (Sylvia Cagninacci).....	
Ailleurs: Betty – Poésie et révolte (Jérôme Luciani).....	
Zia Peppa: Villa Grimaldi (Jean-Michel Neri).....	
Zia Peppa: La butte Montfaucon (Angéla Nicolai).....	
Zia Peppa: Doni (Marie Burel).....	
Historique: L'ours (Didier Rey).....	
Historique: Les chasseurs noirs (Didier Rey).....	
.....	
Libraires: A Piuma Lesta.....	
Éditeurs: Albiana.....	
Éditeurs: Corsicapolar.....	
Éditeurs: Scudo Édition.....	
Éditeurs: Éoliennes.....	